

**Section Belgique-Japon
Mercredi 16 juillet 2008**

Accueil d'une délégation parlementaire japonaise

**Mot de bienvenue de M. Luc GOUTRY,
Président de la section Belgique-Japon**

En tant que président du groupe d'amitié pour le Japon de la Chambre des représentants et du Sénat belges, je suis heureux de vous accueillir dans cette Maison des Parlementaires.

Ce n'est pas si souvent que nous avons l'occasion de rencontrer des collègues parlementaires japonais. Dans le cadre de notre groupe d'amitié, la dernière fois remonte déjà à un certain nombre d'années. Je suis donc très heureux que vous ayez trouvé le temps, dans le cadre de votre séjour en Belgique, de nous rendre visite et d'accepter mon invitation à cette rencontre.

Comme vous le savez sans doute, nous nous trouvons actuellement en Belgique dans une situation de crise gouvernementale. Je crois savoir que la situation chez vous est également assez particulière, étant donné que le gouvernement n'a pas de majorité dans la Chambre des conseillers, dont vous faites tous partie.

Nous pouvons, si vous le voulez, évoquer la situation politique intérieure dans nos deux pays, bien que, dans mon expérience, il soit toujours difficile d'expliquer les finesses de la politique intérieure d'un pays à des visiteurs étrangers. C'est certainement le cas de la Belgique, qui est un pays aux arrangements institutionnels particulièrement compliqués. Je me contenterai de dire que je suis convaincu que nous réussirons à sortir de la crise actuelle, comme nous sommes sortis des crises précédentes que nous avons connues en matière de réforme institutionnelle.

Pour ma part, je souhaiterais surtout connaître vos vues sur les grandes questions internationales qui dominent l'actualité.

Le Japon est un partenaire fiable et constructif sur la scène internationale. C'est toujours le seul pays asiatique pleinement développé économiquement et politiquement, nonobstant l'émergence de nouvelles puissances comme la Chine et l'Inde. Le Japon a dès lors un rôle crucial à jouer dans la gestion des changements profonds qui sont en train de s'opérer dans le monde d'aujourd'hui. Il l'a démontré une fois de plus à l'occasion du sommet des G8 qui vient d'avoir lieu à Hokkaido Toyako, où les leaders du monde développé ont passé en revue les grands défis du moment.

La situation économique mondiale est préoccupante à cause de la montée des prix des carburants et des denrées alimentaires, et des séquelles de la crise des mauvais crédits aux Etats-Unis pour la stabilité du système financier international.

De manière générale, la mondialisation nous oblige tous à nous adapter. Pour les pays développés, c'est une nouvelle expérience de perdre une partie de leur contrôle de l'économie mondiale. Mais l'immobilisme n'est pas une option, y compris dans le cadre de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), où le cycle de Doha attend toujours d'être conclu.

Les problèmes environnementaux et notamment les changements climatiques sont enfin pris au sérieux par tout le monde, y compris les Etats-Unis, qui souscrivent désormais aussi à l'objectif de réduire les émissions de carbone de 50 % d'ici l'année 2050. Nombreux sont ceux qui estiment que ce n'est pas suffisant, mais c'est au moins encourageant et un franc succès pour la présidence japonaise des G8, qui a fortement misé sur une politique résolue dans le domaine des changements climatiques.

Je salue également les efforts du Japon, tels la conférence TICAD (*Tokyo International Conference for African Development*), pour promouvoir le développement de l'Afrique, où la réalisation des objectifs du Millénaire présente les plus importants retards. C'est aussi une des préoccupations majeures de la politique étrangère de la Belgique. Nous œuvrons sans cesse, tant au niveau de l'Union européenne que des Nations Unies, pour que l'Afrique ne soit pas oubliée.

Le Japon et la Belgique sont également sur la même longueur d'onde par leur insistance sur la primauté des Nations Unies en matière de maintien de la paix dans le monde et la nécessité d'une approche multilatérale des problèmes internationaux.

Voilà quelques sujets dont j'espère que nous aurons l'occasion de nous entretenir au cours de cette rencontre, par laquelle nous renforçons les liens d'amitié entre nos deux pays et nos deux parlements.
